

SYNTHÈSE DES 2A

Synthèse « Retour sur ma première année en orthophonie »

Édition 2025-2026

Chaque année, dans le cadre de ses missions de représentation et de défense des étudiant(e)s en orthophonie, la **FNEO** s'attache à mieux connaître leurs profils, leurs parcours, leurs besoins ainsi que les difficultés qu'ils rencontrent tout au long de leur formation. Ces données sont essentielles pour construire des revendications fondées sur la réalité du terrain, défendre les droits des étudiant(e)s auprès des différent(e)s acteur(ice)s de la formation et proposer des pistes d'amélioration des conditions de vie et d'études des étudiant(e)s actuel(le)s comme des promotions futures.

Cette synthèse, intitulée *Retour sur ma première année en orthophonie*, a pour objectif de mettre en lumière les points forts de la formation, mais également les difficultés rencontrées par les étudiant(e)s, qu'elles soient communes à l'ensemble des Centres de Formation Universitaires en Orthophonie (CFUO) ou spécifiques à certains d'entre eux.

Pour réaliser cette enquête, un questionnaire entièrement anonyme a été diffusé auprès des étudiant(e)s venant d'achever leur première année d'orthophonie. Il était composé majoritairement de questions à choix unique, complétées, lorsque cela était pertinent, par une question ouverte facultative (« Pourquoi ? »), permettant aux répondant(e)s de préciser leur réponse. Les étudiant(e)s ont pu répondre à ce questionnaire entre le 4 juin et le 27 juillet 2026.

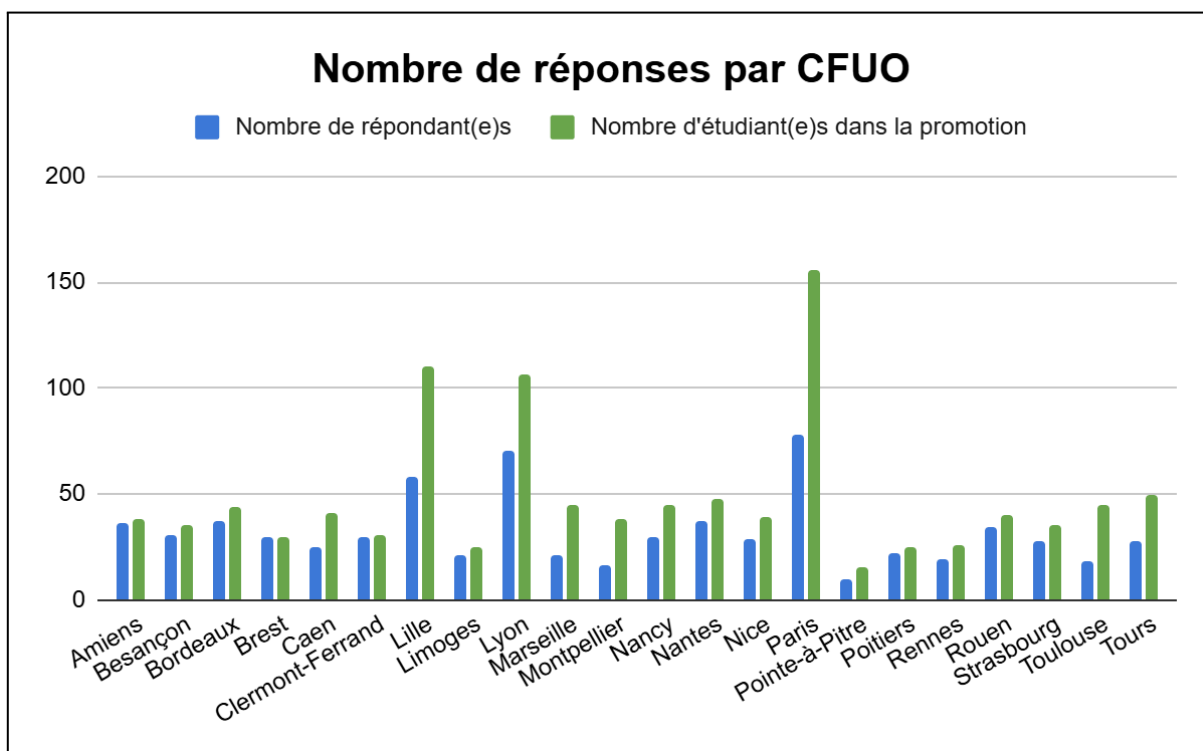
Contrairement aux années précédentes, aucune enquête n'a été réalisée en début d'année universitaire afin de dresser le profil des étudiant(e)s entrant en première année. Les résultats de cette enquête étaient, au fil des promotions, relativement stables et avaient été jugés peu susceptibles d'apporter des informations nouvelles à court terme. En revanche, cette enquête a été maintenue. Centrée sur le ressenti des étudiant(e)s, leur vécu de la formation et les difficultés rencontrées, elle constitue un état des lieux de référence avant l'entrée en vigueur de la nouvelle maquette de formation prévue à la rentrée. Elle permettra ainsi de mesurer, dans les prochaines années, les éventuelles évolutions du profil des étudiant(e)s recruté(e)s et d'évaluer l'impact de cette réforme sur leurs parcours et leurs caractéristiques.

Cette édition comporte également plusieurs évolutions. Comme l'an dernier, des questions spécifiques ont été posées aux étudiant(e)s ayant redoublé leur première année afin de mieux comprendre les raisons de ce redoublement, leur vécu et les difficultés rencontrées, dans un objectif de mieux accompagner ces parcours. De nouvelles questions ont également été ajoutées à destination de l'ensemble des répondant(e)s.

SYNTHÈSE DES 2A

Au total, sur les 1067 étudiant(e)s entrant en première année d'orthophonie en septembre 2025, 711 ont répondu au questionnaire, soit un taux de participation de 66,6%. Ce niveau de participation permet de considérer les résultats comme significatifs et représentatifs de la promotion.

Les constats présentés dans cette synthèse viendront alimenter les travaux de la **FNEO** et des Associations Locales afin de poursuivre leurs actions en faveur d'une amélioration continue des conditions de vie et d'études des étudiant(e)s en orthophonie.

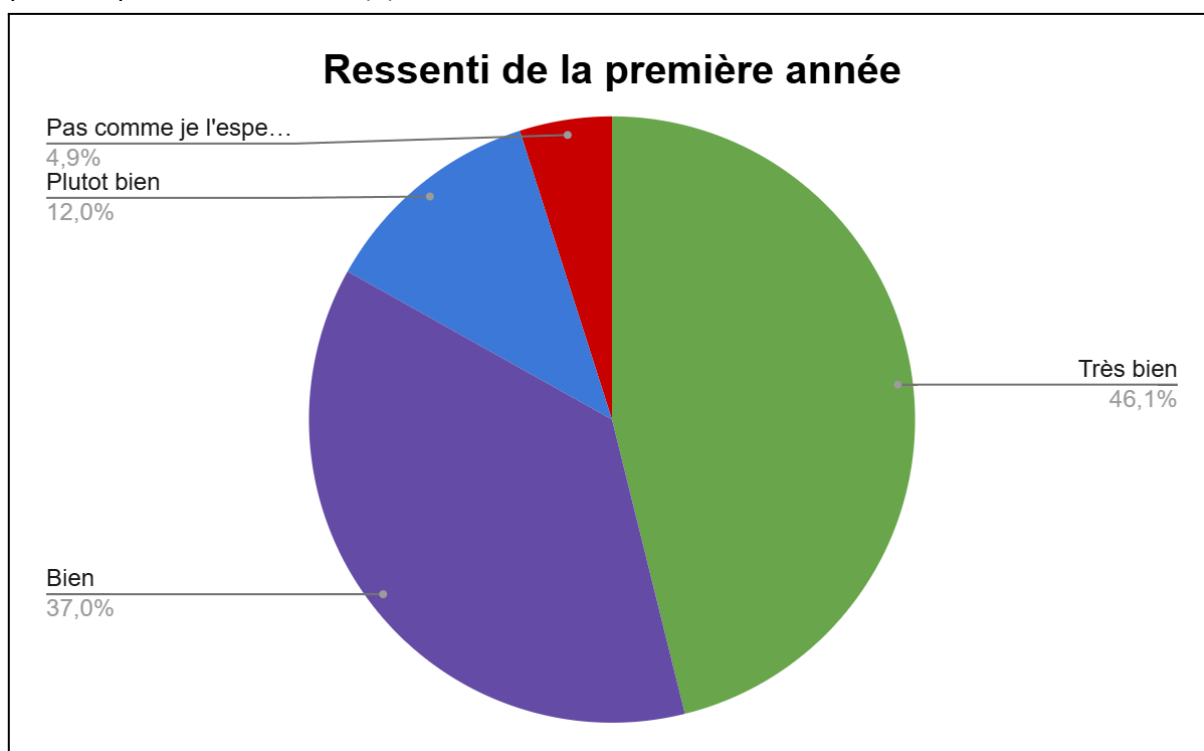


SYNTHÈSE DES 2A

Ressenti de la première année

Dans un premier temps, nous nous sommes intéressé(e)s au ressenti des étudiant(e)s à la fin de leur première année en orthophonie. La question était la suivante : « Comment as-tu ressenti ta première année ? ».

Voici ce qu'ont répondu les étudiant(e)s :



Au total, 591 étudiant(e)s (83,1 %) ont évalué leur première année comme s'étant déroulée « très bien » ou « bien », ce qui témoigne d'un niveau de satisfaction élevé au sein de la promotion. Par ailleurs, 85 étudiant(e)s (12 %) ont indiqué que leur année s'était déroulée « plutôt bien », contre 14,9% lors de la synthèse *Retour sur ma première année en orthophonie* de 2025. Enfin, 35 répondant(e)s (4,9 %) ont estimé que leur première année ne s'était « pas déroulée comme [iels] l'espérai[en]t ».

Ces résultats sont globalement similaires à ceux observés dans la synthèse 2025. On constate toutefois une légère diminution de la proportion d'étudiant(e)s ayant choisi les réponses « plutôt bien » et « pas comme je l'espérais », traduisant une évolution légèrement favorable de la satisfaction globale des étudiant(e)s.

Les témoignages recueillis soulignent que la première année est souvent perçue comme très théorique et parfois éloignée de la pratique orthophonique, ce qui peut rendre difficile, pour certain(e)s étudiant(e)s, le fait de donner du sens aux enseignements dispensés. Les contenus davantage

SYNTHÈSE DES 2A

professionnalisants n'interviennent généralement qu'à partir de la fin de la deuxième année, voire au début de la troisième année.

La **FNEO** estime que la mise en œuvre de la nouvelle maquette de formation constitue une opportunité d'améliorer ce ressenti. En favorisant une approche fondée sur le développement des compétences, cette réforme pourrait permettre aux étudiant(e)s de mieux percevoir les liens entre les enseignements et leur future pratique professionnelle dès le début de leur cursus. Si ces évolutions demanderont un temps d'appropriation avant d'être pleinement effectives dans l'ensemble des CFUO, la **FNEO** espère qu'elles contribueront à renforcer le sentiment de cohérence de la formation et l'engagement des étudiant(e)s dès leur première année.

Les témoignages ci-dessous illustrent les différents choix de réponse exprimés par les étudiant(e)s :

Très bien	"L'année s'est bien déroulée, il y a une très bonne ambiance dans mon CF et les cours m'ont intéressé." (Bordeaux) "Ça faisait un moment que je voulais faire ces études là donc j'ai été très intéressée par toutes les matières que nous avons eu. Et même si au début, prendre le rythme a été un peu difficile et que les examens ont été stressants, j'ai adoré cette première année." (Brest) "Les cours étaient très intéressants, il y a une très bonne entente dans la classe et une super équipe pédagogique à nos côtés." (Limoges)
Bien	"J'ai eu du mal à trouver mon organisation au niveau du travail ce qui justifie le « bien » mais j'ai adoré ma première année, c'était incroyable. Tout est fait pour que ce soit parfait, c'était vraiment génial." (Amiens) "J'ai globalement bien vécu cette première année mais c'est vrai que par moment je me sentais un peu perdue et j'avais l'impression qu'il me manquait des informations pour avancer et comprendre le fonctionnement de cette formation et notamment des stages. Par ailleurs mis à part ça j'ai très bien vécu cette première année." (Clermont-Ferrand) "J'ai trouvé que le lien avec la pratique et le métier était parfois difficile à faire." (Lyon)
Plutôt bien	"Il y a beaucoup de monde et même si la promo est géniale, on manque parfois de cours en petits groupes." (Paris) "En tant que néo-bachelière c'était difficile de trouver le rythme des études sup mais ce n'est pas propre aux études d'ortho je pense." (Strasbourg) "Cette première année d'étude en orthophonie était passionnante d'un niveau cours, ce qui me conforte dans mon choix de devenir orthophoniste."

SYNTHÈSE DES 2A

	Cependant j'ai eu du mal à trouver ma méthode de travail et j'ai très mal vécu les révisions et les partiels." (Tours)
Pas comme je l'espérais	"Très théorique, les stages ne sont pas en lien direct avec l'orthophonie et une charge de travail très soutenue." (Nancy) "L'emploi du temps était très chargé, et c'était dur de rentrer tard le soir et de travailler en étant aussi fatigué." (Nice) "Quelques difficultés pour l'organisation dans le travail au vu de la densité des cours ; beaucoup de pression." (Strasbourg)



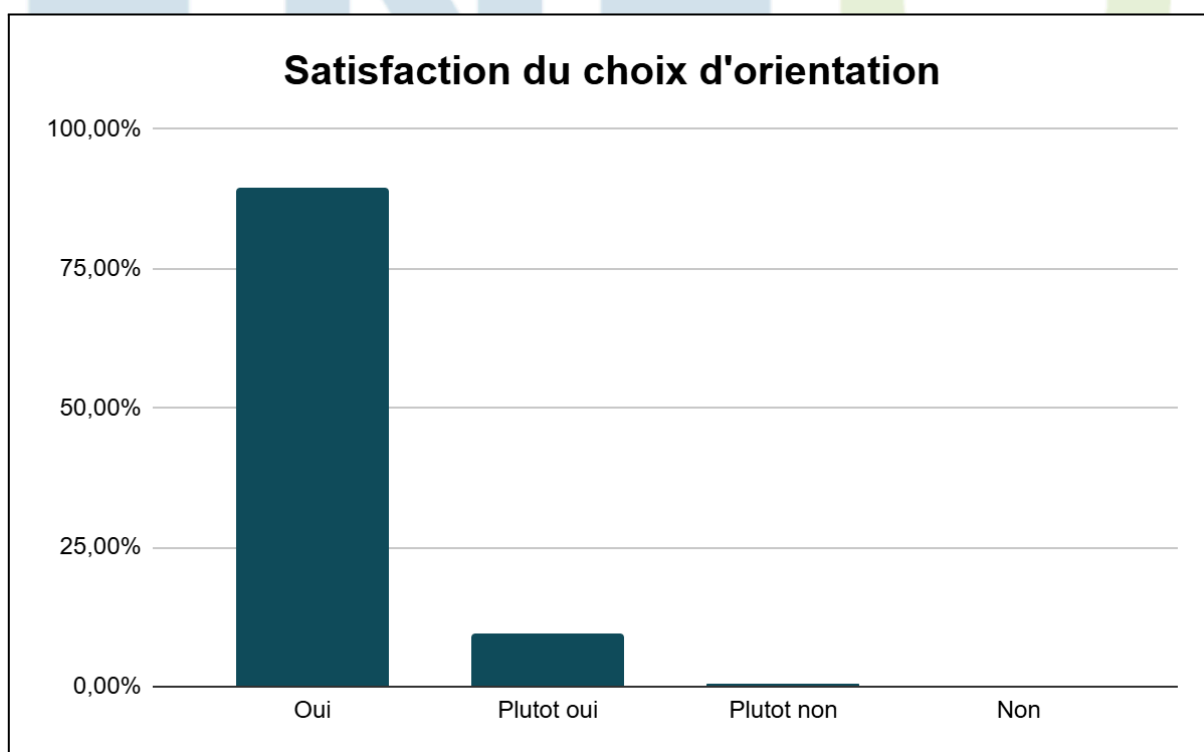
SYNTHÈSE DES 2A

Satisfaction du choix d'orientation

La deuxième question portait sur la satisfaction des étudiant(e)s quant à leur choix d'orientation : « Es-tu toujours satisfait(e) de ton choix d'orientation ? ».

La quasi-totalité des répondant(e)s (99,3 %) se déclarent satisfait(e)s de leur choix d'orientation. Parmi elles et eux, 637 étudiant(e)s se disent satisfait(e)s et 69 plutôt satisfait(e)s, témoignant du fait que leur première année en orthophonie a conforté leur décision d'intégrer cette formation. À l'inverse, seul(e)s 5 étudiant(e)s indiquent ne pas être satisfait(e)s de leur choix d'orientation. Ces résultats sont comparables à ceux observés pour la promotion précédente.

Pour les étudiant(e)s qui s'interrogent sur la poursuite de leur cursus ou envisagent une réorientation, le *Guide de l'orientation 2025* de la **FNEO** constitue une ressource permettant d'identifier les poursuites d'études les plus adaptées, notamment au regard des équivalences d'Unités d'Enseignement (UE). En complément, la Vice-Présidente chargée de l'Orientation de la **FNEO** est disponible pour accompagner les étudiant(e)s dans leurs démarches via l'adresse **orientation@fneo.fr** ou le compte Instagram **[@fneo.orientation](https://www.instagram.com/fneo.orientation)**.



SYNTHÈSE DES 2A

Pour justifier leurs réponses, voici des témoignages d'étudiant(e)s :

Oui	“Je continue de découvrir le métier d'orthophoniste et je pense que les stages vont être d'autant plus stimulants pour nous conforter dans notre choix.” (Tours) “Certains sujets auxquels je ne pensais pas m'intéresser tant m'intéressent au final beaucoup. Je me suis ouverte au métier alors qu'à la base j'avais une idée assez précise de ce que je voulais faire.” (Strasbourg) “Ça correspond totalement à ce que je souhaitais au-delà du fait de pouvoir être orthophoniste dans 4 ans, il y a des matières scientifiques et d'autres plus littéraires, ce qui permet de ne pas avoir à mettre une partie de ce que j'aime de côté.” (Rennes)
Plutôt oui	“Je ne connais toujours pas le métier d'orthophoniste...” (Toulouse) “Je suis très intéressée par le contenu des cours, sauf que le fait de ne pas avoir de stages chez des orthos en première année et de ne pas non plus en avoir fait en dehors des études fait que je n'ai jamais assisté à une vraie séance d'orthophonie. Mais je suis vraiment fan de la formation à part ça.” (Paris) “Toujours envie de découvrir plus précisément toute la discipline et des matières très intéressantes à venir.” (Besançon)
Plutôt non	“Doutes sur la durée des études et les conditions d'exercice à terme.” (Clermont-Ferrand) “On ne se projette pas beaucoup dans la formation.” (Caen)
Non	“J'ai trouvé qu'il y avait un manque de réflexion dans les études, que l'environnement était trop normatif et aseptisé, etc. Mais surtout, le soin n'est pas ma vocation et je trouve que globalement l'orthophonie, tant le métier que les études, a une dimension trop pratique.” (Lyon)

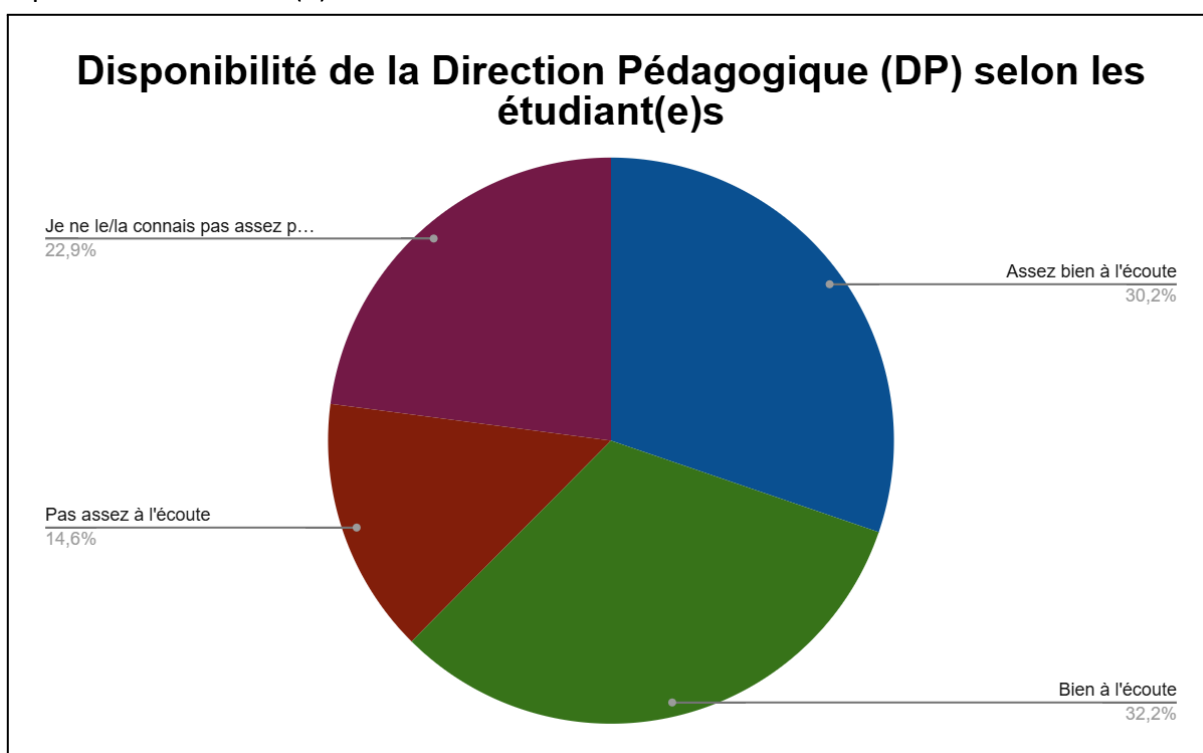
SYNTHÈSE DES 2A

Disponibilité des Directeurices Pédagogiques (DP)

La troisième question portait sur la disponibilité et l'écoute de la Direction Pédagogique (DP). Les étudiant(e)s étaient invité(e)s à répondre à la question suivante : « Que penses-tu de la disponibilité et de l'écoute de ton directeur ou de ta directrice pédagogique ? ».

Cette année, une nouvelle modalité de réponse a été ajoutée à la suite du constat que de nombreux(euses) étudiant(e)s connaissent peu, voire pas, leur direction pédagogique. Il leur était ainsi possible de répondre : « Je ne le/la connais pas assez pour émettre un avis », « Bien à l'écoute », « Assez bien à l'écoute » ou « Pas assez bien à l'écoute ».

Voici les réponses des étudiant(e)s :



Les résultats montrent que 14,6 % des étudiant(e)s estiment que leur Direction Pédagogique n'est pas suffisamment à l'écoute, tandis que seuls 32,2 % considèrent qu'elle est pleinement à l'écoute. Par ailleurs, près d'un quart des répondant(e)s (22,9 %) déclarent ne pas connaître suffisamment leur direction pédagogique pour être en mesure d'émettre un avis.

Afin d'illustrer ces résultats, plusieurs étudiant(e)s ont partagé leur expérience concernant la disponibilité et l'écoute de leur Direction Pédagogique. Parmi les étudiant(e)s considérant leur Direction Pédagogique comme « **bien à l'écoute** », plusieurs témoignages soulignent sa disponibilité, son accompagnement et sa capacité à répondre aux besoins des étudiant(e)s : « La directrice est très

SYNTHÈSE DES 2A

attentive aux besoins des étudiants. », « Si on a des problèmes, elle répond assez vite au mail. Elle s'assure qu'on fasse preuve d'assiduité, qu'on comprenne bien et qu'on s'intègre bien dans la promo. », « Des points à la fin de chaque semestre et un point individuel à la fin de l'année. ». Les étudiant(e)s ayant répondu « **assez bien à l'écoute** » mettent quant à eux en avant une écoute présente, mais parfois limitée par le manque de temps ou certaines difficultés de communication : « Malgré des temps d'échange très restreints, elle a essayé de nous écouter et de répondre à nos interrogations / nous rassurer. », « Ils prennent en compte nos remarques même si elles serviront plutôt aux années suivantes qu'à nous, je pense... ». À l'inverse, les témoignages des étudiant(e)s considérant leur Direction Pédagogique comme « **pas assez à l'écoute** » font état d'un manque de prise en compte des demandes et de difficultés dans l'accompagnement : « N'écoute pas vraiment les demandes et n'aide pas vraiment aux situations rencontrées à la faculté. », « Pas assez à l'écoute et très sèche qui n'encourage pas, bien au contraire, qui critique la promo et met tout le monde dans le même bain. ». Enfin, certain(e)s étudiant(e)s indiquent « **ne pas connaître suffisamment leur Direction Pédagogique pour émettre un avis** ». Cette méconnaissance est notamment illustrée par les témoignages suivants : « Je ne sais pas qui c'est. », « Je ne savais même pas que nous avions une directrice pédagogique. ».

Ces données interrogent, dans la mesure où la Direction Pédagogique constitue un interlocuteur privilégié tout au long de la formation. Le fait qu'une part importante des étudiant(e)s de première année ne se sente pas en mesure d'évaluer sa disponibilité et son écoute peut traduire un manque de visibilité ou d'interactions entre les étudiant(e)s et leur Direction Pédagogique. Cependant, il est aussi important de noter que les missions et les tâches de la Direction Pédagogique sont nombreuses et variées, lui demandant beaucoup de temps.

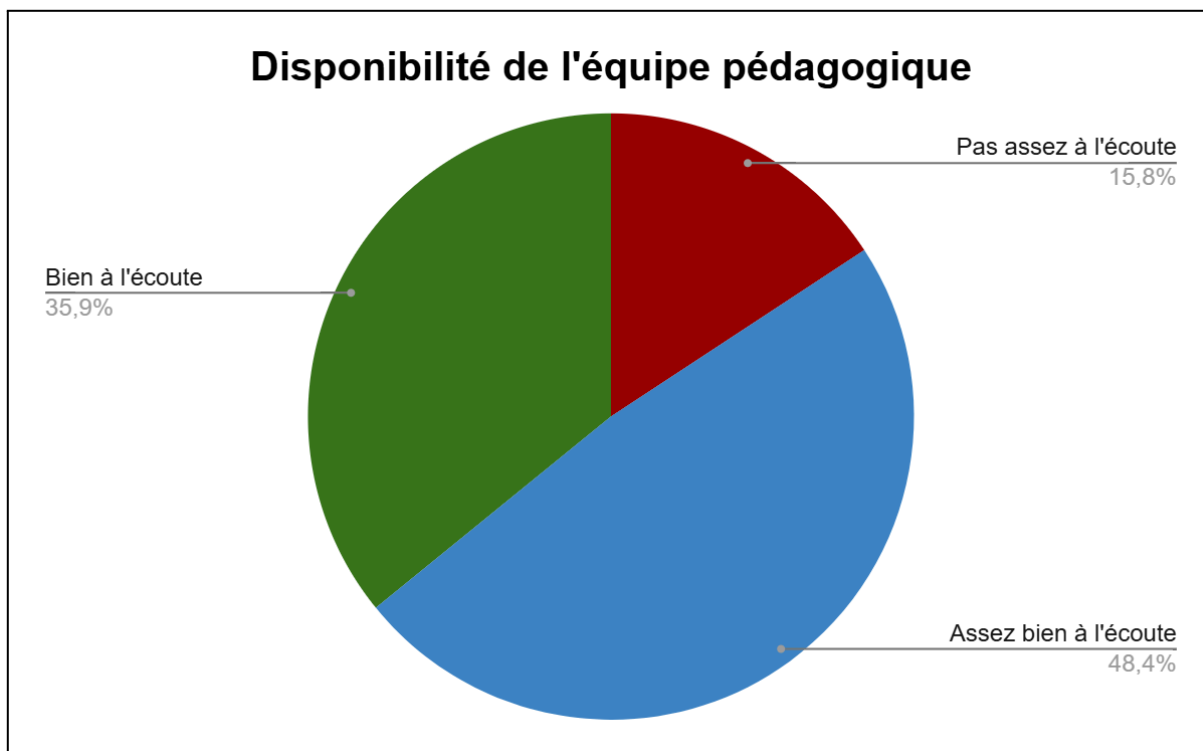
SYNTHÈSE DES 2A

Disponibilité de l'équipe pédagogique

Cette question, similaire à la précédente, porte cette fois-ci sur la disponibilité et l'écoute de l'ensemble de l'équipe pédagogique.

À l'échelle nationale, 35,9 % des étudiant(e)s considèrent que leur équipe pédagogique est bien à l'écoute. Près de la moitié des répondant(e)s (48,4 %) estiment qu'elle est assez bien à l'écoute, tandis que 15,8 % considèrent qu'elle n'est pas suffisamment à l'écoute.

Ces résultats montrent ainsi qu'une majorité des étudiant(e)s se sent globalement écoutée par son équipe pédagogique, bien qu'une part non négligeable d'entre eux/elles exprime un besoin d'écoute et de disponibilité accru.



Dans certains CFUO, des réunions ponctuelles ou régulières sont organisées entre les équipes pédagogiques et les représentant(e)s étudiant(e)s afin d'identifier les problématiques rencontrées par les étudiant(e)s et le personnel, de dégager des axes d'amélioration et d'associer davantage les étudiant(e)s aux décisions concernant leur formation. Toutefois, ces pratiques ne sont pas encore systématiquement mises en place, ou restent parfois trop occasionnelles pour permettre un véritable suivi des problématiques soulevées.

SYNTHÈSE DES 2A

Afin d'améliorer le ressenti des étudiant(e)s et de renforcer le dialogue au sein des CFUO, la **FNEO** encourage donc la mise en place de temps d'échange réguliers, identifiés et accessibles, réunissant les délégué(e)s de promotion et les équipes pédagogiques. Ces temps doivent permettre aux étudiant(e)s de faire remonter leurs difficultés, leurs besoins et leurs propositions dans un cadre bienveillant, tout en favorisant la recherche collective de solutions et le suivi des actions mises en œuvre. La **FNEO** considère en effet que l'écoute, la disponibilité et la prise en compte de la parole étudiante constituent des éléments essentiels de la qualité de la formation et doivent pleinement s'inscrire dans une démarche d'amélioration continue des CFUO.

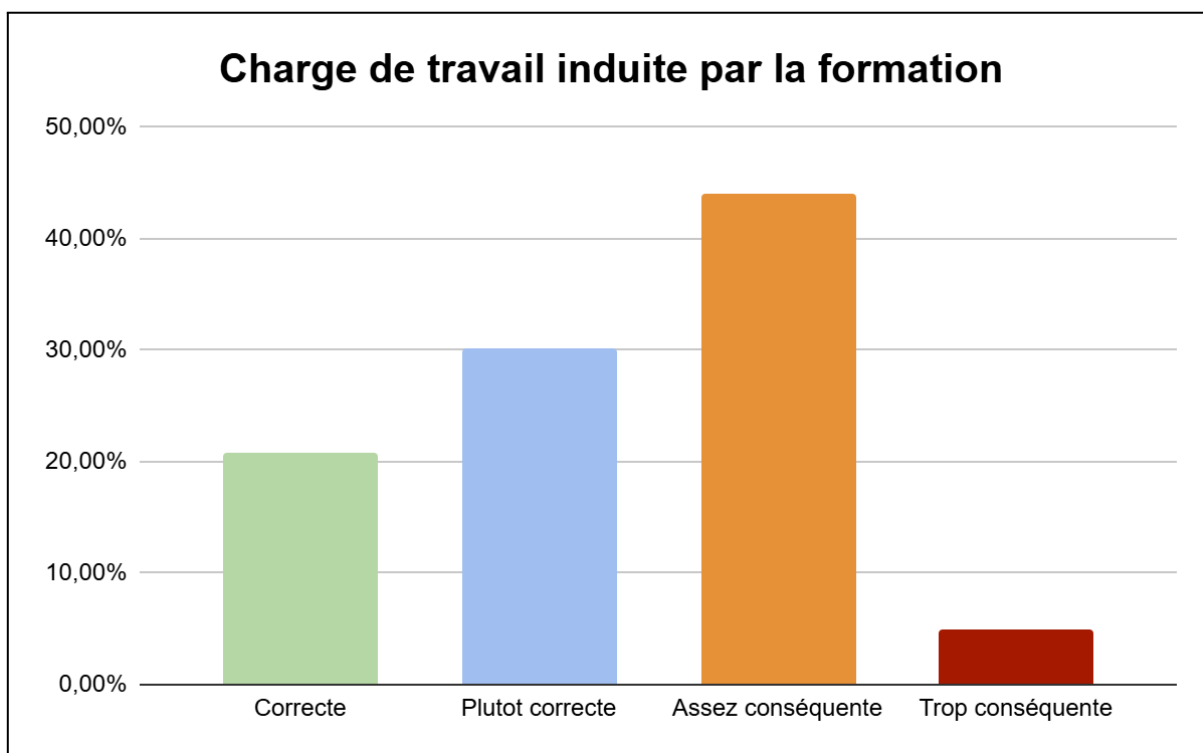


SYNTHÈSE DES 2A

Charge de travail induite par la formation

Concernant la charge de travail, les résultats montrent que celle-ci est perçue de manière variable par les étudiant(e)s. Ainsi, 20,8 % des répondant(e)s considèrent que leur charge de travail est correcte, tandis que 30,1 % la jugent plutôt correcte. À l'inverse, 44 % des étudiant(e)s estiment que leur charge de travail est assez conséquente et 5 % la considèrent comme trop conséquente.

Ces résultats mettent ainsi en évidence qu'une importante part des étudiant(e)s (49 %) perçoit une charge de travail importante au cours de sa première année. Si celle-ci peut être inhérente aux exigences d'une formation universitaire et professionnalisante, une attention particulière doit néanmoins être portée à son équilibre et à sa répartition au cours de l'année, afin de prévenir une surcharge susceptible d'avoir des conséquences sur les conditions de vie et d'études des étudiant(e)s.



Pour justifier leurs réponses, voici des témoignages d'étudiant(e)s :

Correcte	“Il y a certes une grande quantité de choses à savoir, mais les nombreuses journées de libres permettent de ne pas être surchargé dans les apprentissages.” (Montpellier) “La charge de travail est réalisable on va dire, il a juste fallu pour ma part que je trouve un rythme de travail.” (Amiens)
----------	--

SYNTHÈSE DES 2A

	“Ça dépendait des périodes, parfois il n’y avait quasiment rien et parfois tout était en même temps ce qui rendait l’organisation difficile. Mais dans l’ensemble c’était largement correct.” (Brest)
Plutôt correcte	“Mis à part la recherche de stages et la création de convention que nous devons faire seul et qui est assez compliqué, je trouve que la charge de travail est correcte, du moins c’est ce à quoi je m’attendais à la fac.” (Clermont-Ferrand) “Certes il y a du travail mais je m’y attendais car c’est l’université et je savais que c’était costaud. Il faut se donner à fond mais si on le fait, je trouve que la charge de travail est supportable.” (Strasbourg) “C’est vrai qu’il y a quand même pas mal de travail, après je trouve qu’avec une bonne organisation et en trouvant sa méthode de travail c’est tout à fait faisable.” (Amiens)
Assez conséquente	“Il y avait énormément de cours à retravailler à la maison, notamment pour la compréhension.” (Lille) “Le premier semestre a été assez conséquent en termes d'emploi du temps et aussi de charge de travail. Je pense que je ne m'attendais pas à autant. Mais le semestre deux était plus cool en majeure partie grâce aux stages.” (Lyon) “Des cours très denses et sur une courte période notamment au deuxième semestre donc beaucoup de charge de travail d’un coup. On attend de nous d’être capable de suivre des cours très spécifiques niveau médecine, pédiatrie ou ORL.” (Nancy) “Parce que ça a été compliqué de s’organiser avec un emploi du temps pas stable et des dates de partiels qui changent, donc je trouve que la charge de travail devient vite forte vu que pour ma part j’ai eu du mal à m’organiser.” (Nice)
Trop conséquente	“La répartition des emplois du temps ne respecte pas le bien-être des étudiants, on a eu cours jusqu’à quelques jours avant les partiels, parfois la même matière pendant toute une journée ou plusieurs jours.” (Montpellier) “Au premier semestre il y a énormément d’informations à retenir dans certaines matières (SDL, neurosciences) en très peu de temps.” (Lille) “Beaucoup d'intervenants différents, avec des cours très denses, et certains d'intervenants exigent que leurs cours, dont le contenu est

SYNTHÈSE DES 2A

	extrêmement long et dense, soit connu dans les moindres détails.” (Brest) “Avec des horaires énormes, impossible d'avoir le temps de réviser donc pression + charge mentale car je venais en train tous les jours donc fatigant.” (Rouen)
--	---

Face à ces résultats, la **FNEO** demande une attention particulière à l'organisation et à la répartition de la charge de travail au sein des CFUO. Dans la mesure du possible, les emplois du temps doivent privilégier des amplitudes horaires raisonnables et une répartition plus équilibrée des enseignements sur l'ensemble de la semaine. Il apparaît notamment nécessaire d'éviter, autant que possible, des journées présentant des amplitudes très différentes, avec par exemple une journée de 10h à 15h suivie d'une journée de 8h à 20h. Une organisation plus homogène permettra aux étudiant(e)s de mieux anticiper leur travail personnel et de préserver un équilibre entre temps de formation, travail universitaire et vie personnelle.

La **FNEO** demande également que la répartition des enseignements et du travail personnel soit pensée au regard de la charge de travail globale des étudiant(e)s. Lorsque cela est nécessaire, la réalisation de travaux à domicile peut être privilégiée ou répartie sur plusieurs semaines afin d'éviter une accumulation de tâches sur une même période. De la même manière, les modalités d'évaluation doivent être communiquées suffisamment en amont et de manière claire, idéalement dès le début de l'enseignement ou de la période concernée. Les étudiant(e)s ne devraient pas être informé(e)s seulement quelques jours à l'avance de la tenue d'une évaluation ou de ses modalités, afin de pouvoir organiser leur travail et leur temps de révision de manière sereine et équitable.

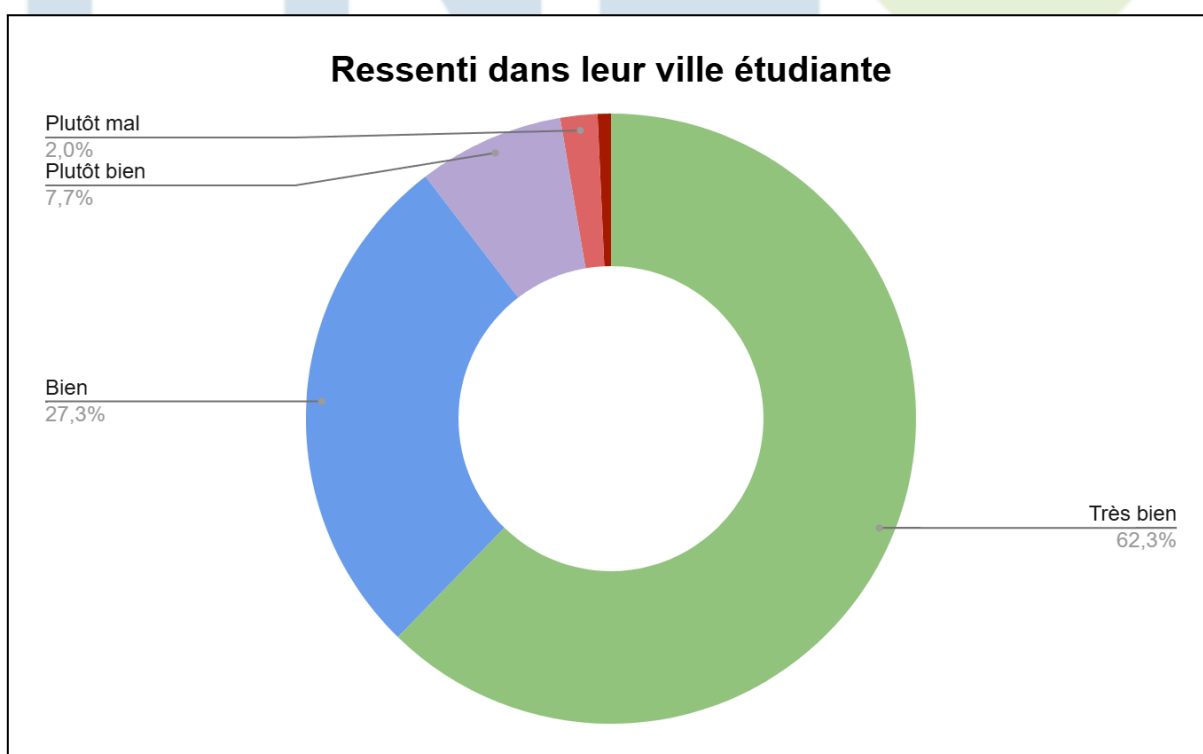
Ces mesures doivent permettre une meilleure anticipation de la charge de travail, une organisation plus équilibrée des semaines de cours et, plus largement, une amélioration des conditions de vie et d'études des étudiant(e)s en orthophonie.

SYNTHÈSE DES 2A

Ressenti dans leur ville étudiante

Nous nous sommes également intéressé(e)s au ressenti des étudiant(e)s concernant leur ville étudiante. Les résultats sont globalement très positifs : 62,3 % des répondant(e)s déclarent s'y sentir « très bien » et 27,3 % « bien », soit un total de 89,6 % d'étudiant(e)s exprimant un ressenti positif. À cela s'ajoutent 7,7 % des répondant(e)s qui déclarent s'y sentir « plutôt bien ». Le fait de se sentir bien dans son environnement de vie constitue un élément important pour favoriser le bien-être des étudiant(e)s et le bon déroulement de leur formation. Néanmoins, 2 % des étudiant(e)s déclarent se sentir « plutôt mal » dans leur ville étudiante et 0,7 % « mal ». Ces situations, bien que minoritaires, doivent être prises en considération, car le cadre de vie peut avoir une influence importante sur les conditions de vie et d'études des étudiant(e)s.

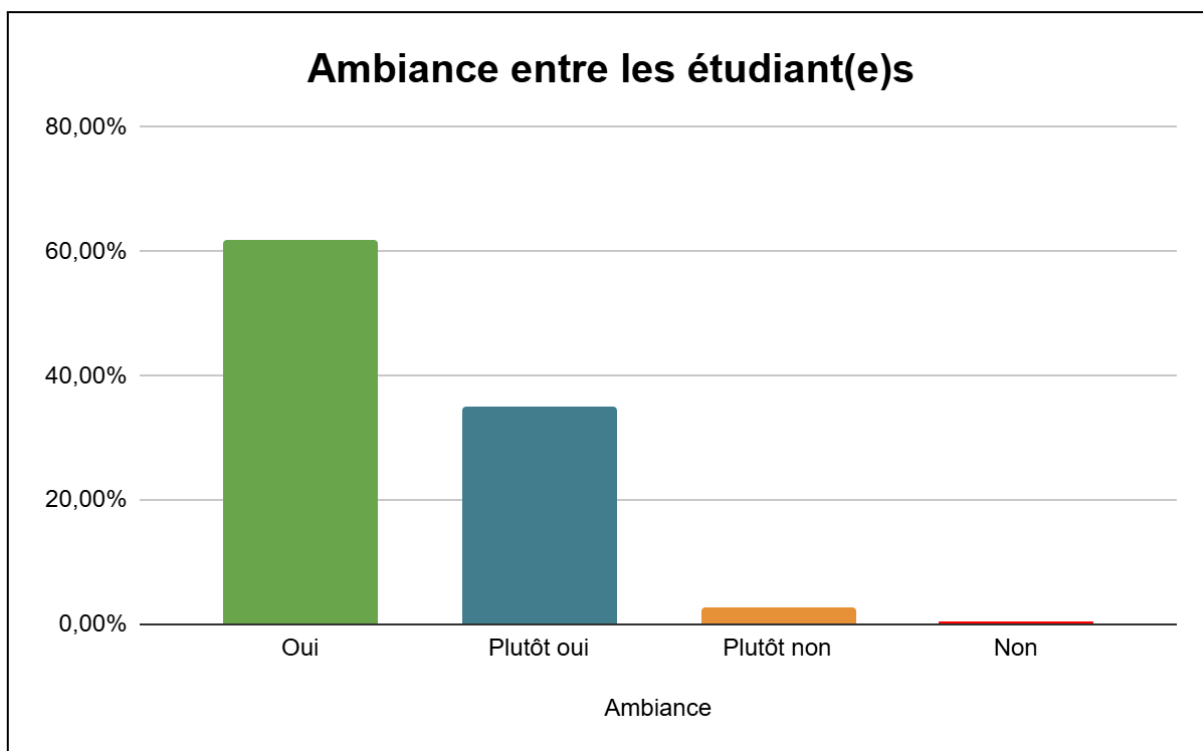
Pour les étudiant(e)s rencontrant des difficultés importantes dans leur ville d'études et envisageant un changement de CFUO, il convient de rappeler que des transferts inter-CF existent. La FNEO ainsi que le réseau des Vice-Président(e)s en charge de l'Admission des Associations Locales peuvent accompagner les étudiant(e)s dans leurs démarches et leurs demandes de transfert. Il est toutefois important de mentionner que le dépôt d'un dossier auprès d'un CFUO ne garantit pas l'obtention d'un transfert, celui-ci étant notamment conditionné par les capacités d'accueil, les quotas d'admission et les critères propres à chaque établissement.



SYNTHÈSE DES 2A

Ambiance entre les étudiant(e)s

La question posée aux étudiant(e)s était la suivante : « Trouves-tu que l'ambiance entre les étudiant(e)s est bonne dans ton CF ? ».



Les résultats montrent une ambiance globalement très positive au sein des CFUO. En effet, 61,9 % des répondant(e)s estiment que l'ambiance entre les étudiant(e)s est bonne, tandis que 35 % la jugent « plutôt bonne ». Ainsi, 96,9 % des étudiant(e)s expriment un ressenti positif concernant l'ambiance au sein de leur Centre de Formation. À l'inverse, 2,7 % considèrent que l'ambiance est « plutôt mauvaise » et 0,4 % qu'elle est mauvaise.

Ces résultats mettent en évidence la qualité des relations entre les étudiant(e)s et constituent un élément favorable au bien-être et au bon déroulement de la formation. Une bonne cohésion entre les promotions peut en effet contribuer à créer un environnement d'études bienveillant, propice à l'entraide et au partage d'expérience tout au long du cursus.

Ces résultats très positifs sont notamment favorisés par les nombreuses initiatives mises en place au sein des CFUO, tant par les Associations Locales que par les équipes pédagogiques. Les Associations Locales jouent un rôle important dans la création et le maintien de cette cohésion, notamment à travers la mise en place de dispositifs de marrainage ou de parrainage, de temps de cohésion, mais également de week-ends et d'autres événements réunissant les différentes promotions. Les équipes pédagogiques

SYNTHÈSE DES 2A

contribuent également à cette dynamique, notamment en organisant, dans certains CFUO, des jeux et activités d'interconnaissance lors de la pré-rentree afin de faciliter les premiers échanges entre étudiant(e)s.

La **FNEO** salue pleinement ces initiatives, qui favorisent les rencontres, l'entraide et le sentiment d'appartenance à la formation. Elles constituent de véritables leviers pour créer un environnement étudiant bienveillant et inclusif, et participent ainsi pleinement au bien-être et au bon déroulement des études. Il est donc essentiel de poursuivre et de valoriser ces actions, en encourageant leur développement au sein de l'ensemble des CFUO.



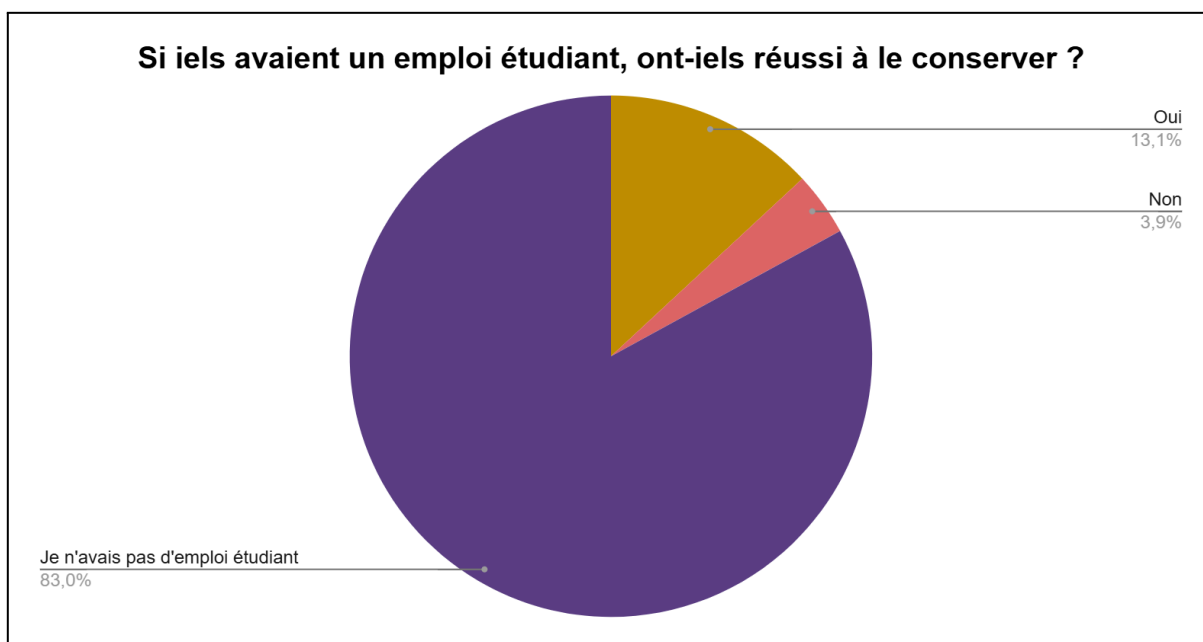
SYNTHÈSE DES 2A

Conservation d'un emploi étudiant

Ici, nous avons voulu savoir si les étudiant(e)s avaient un emploi étudiant, et surtout savoir s'ils avaient réussi à le maintenir en parallèle de leurs études.

Nous pouvons donc observer que 16,8% des étudiant(e)s avaient un emploi étudiant mais que seulement 13,1% d'entre elles et eux ont réussi à le maintenir.

La majorité des étudiant(e)s (83,2%) n'avait pas d'emploi en parallèle de leurs études.



Pour justifier leurs réponses, voici des témoignages d'étudiant(e)s :

Non	“Je travaillais 15h le samedi et dimanche et ce n'était pas compatible avec la quantité de cours dans la semaine. Je devais parfois sécher à cause de ma fatigue pour essayer de me reposer. Je vais devoir prendre un prêt étudiant.” (Lyon) “Les horaires de cours ne sont pas stables ce qui empêche un emploi étudiant.” (Bordeaux) “La charge de travail est trop conséquente.” (Nantes)
-----	--

Dans ces témoignages nous observons les difficultés rencontrées pour concilier leur formation avec un emploi étudiant. Iels soulignent notamment l'impact de la charge de travail et du manque de stabilité des emplois du temps sur leur capacité à exercer une activité professionnelle en parallèle de leurs études. Plusieurs étudiant(e)s expliquent ainsi avoir dû réduire leur temps de travail, manquer certains

SYNTHÈSE DES 2A

enseignements en raison de la fatigue accumulée ou encore envisager le recours à un prêt étudiant pour faire face à leurs dépenses.

Ces témoignages mettent en évidence que des emplois du temps très variables ou communiqués tardivement peuvent constituer un frein important au maintien d'un emploi étudiant. Pour les étudiant(e)s qui dépendent financièrement de cette activité, renoncer à leur emploi n'est pas une possibilité. L'organisation de la formation peut alors placer ces étudiant(e)s dans une situation complexe, en les contraignant à choisir entre leur assiduité en cours, leur réussite universitaire et leurs impératifs financiers.

Dans un contexte où la précarité étudiante demeure une préoccupation importante, la possibilité d'exercer une activité professionnelle en parallèle de sa formation est indispensable pour certain(e)s étudiant(e)s. Dans l'attente de mesures structurelles permettant d'améliorer durablement la situation financière des étudiant(e)s, notamment à travers une évolution du système de bourses, l'organisation des enseignements au sein des CFUO ne doit pas constituer un obstacle supplémentaire à l'autonomie financière des étudiant(e)s.

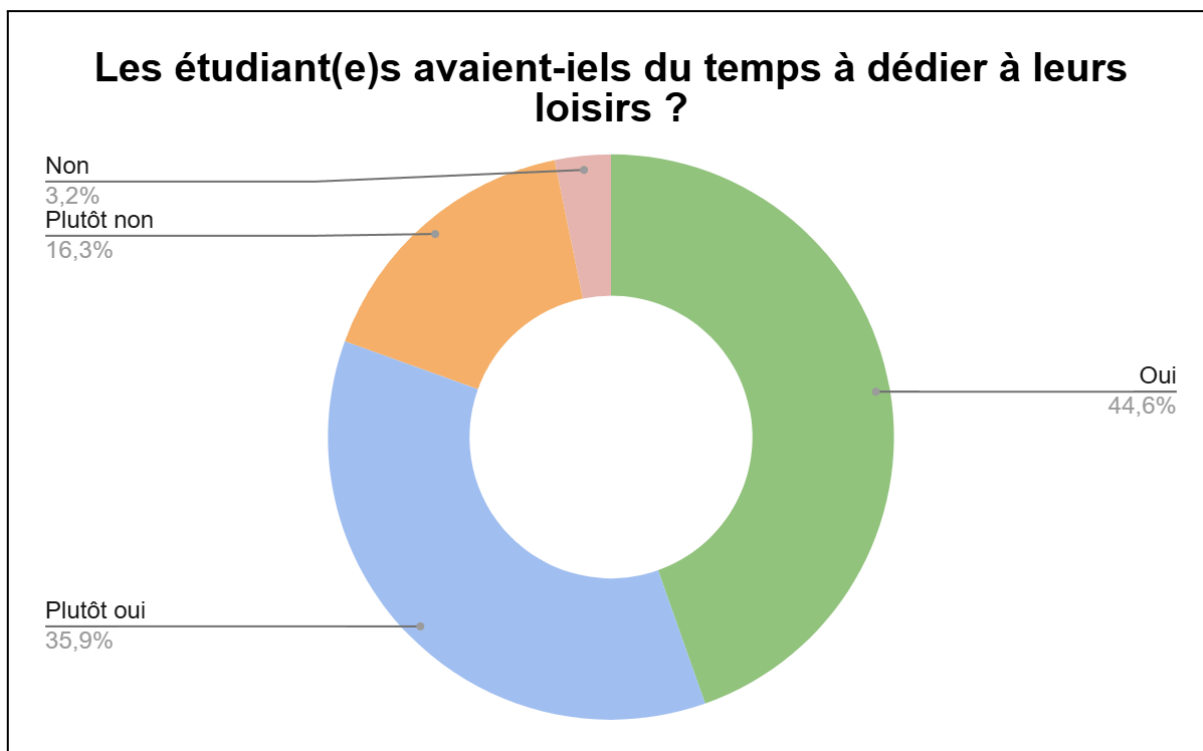
La **FNEO** rappelle ainsi l'importance de la mise en œuvre effective du Régime Spécial d'Études (RSE), prévu par l'article L.611-11 du Code de l'éducation, dans l'ensemble des Centres de Formation Universitaires en Orthophonie. Ce dispositif doit notamment pouvoir bénéficier aux étudiant(e)s salarié(e)s, aux étudiant(e)s engagé(e)s dans la vie universitaire, aux sportif(ve)s de haut niveau, aux étudiant(e)s en situation de handicap, aux étudiant(e)s ayant de jeunes enfants ou encore à celles et ceux suivant un double cursus universitaire.

La mise en place et l'application effective de ce régime constituent un levier essentiel pour permettre aux étudiant(e)s concerné(e)s d'adapter leur parcours et l'organisation de leur formation à leur situation personnelle, sans que celle-ci ne compromette leur réussite. La **FNEO** salue, à ce titre, le travail mené par les élu(e)s étudiant(e)s en orthophonie pour faire connaître et faire appliquer ces dispositifs au sein des différents CFUO, et rappelle que leur mobilisation demeure essentielle pour garantir une meilleure prise en compte de la diversité des situations étudiantes.

SYNTHÈSE DES 2A

Temps consacré aux loisirs

La question était la suivante : «As-tu consacré du temps à tes loisirs ?» .



Oui	“C’est important de garder des loisirs et de se défouler. Il ne faut pas passer sa vie à réviser, sinon on peut vite tomber dans une mauvaise spirale et ne voir que par les cours.” (Besançon) “J’ai essayé de m’organiser pour toujours avoir un moment dans la semaine, souvent le week end pour faire mes loisirs, voir des proches, décompresser. Et, le reste de la semaine, je travaillais, ce qui me permettait de quand même profiter malgré les révisions.” (Brest) “J’avais peur de ne plus pouvoir faire de sport, j’ai finalement eu le temps de m’entraîner trois fois par semaine tout en gardant du temps pour mes amis et ma famille.” (Montpellier)
Plutôt oui	“Je trouve ça important d’essayer de garder un équilibre de vie, même si parfois c’est compliqué.” (Amiens) “Oui, surtout les sorties, car la vie sociale est trop importante, on a besoin de sortir et décompresser, si on ne prenait pas ce temps-là ça aurait été difficile de tenir l’année. Il faut simplement bien s’organiser pour réussir à tout faire.” (Rouen)

SYNTHÈSE DES 2A

	“Pour moi, s'investir dans ses loisirs n'est pas le contraire d'un investissement dans ses études, au contraire, l'un ne va pas sans l'autre. Mes loisirs m'ont permis de progresser.” (Nice)
Plutôt non	“C'est impossible d'avoir un sport avec l'emploi du temps qui change toutes les semaines, ou alors tard le soir, et je suis toujours anxieuse de rentrer seule de nuit, et même avec les périodes de stage, le sport de la fac, par exemple, on perd notre place à partir d'un certain nombre d'absences.” (Lyon) “J'ai préféré me concentrer sur les cours, car la 1A est une année plutôt difficile d'après ce qu'on m'avait dit.” (Marseille) “Je me disais que je devais toujours travailler sur mes difficultés au lieu de me détendre (ce qui, avec du recul, est loin d'être la bonne stratégie).” (Lille)
Non	“Je n'ai pas réussi à concilier travail et loisirs.” (Amiens) “Je voulais voir comment allait se profiler cette première année avant de me réinscrire au conservatoire. Et comme elle s'est très bien passée, en septembre, je me réinscris au conservatoire.” (Strasbourg) “Impossible en raison des emplois du temps qui changent à la dernière minute (la veille) durant toute l'année, organisation personnelle impossible, donc j'ai été dans l'obligation d'arrêter complètement mes loisirs (arrêt total du sport car manque de vision sur le reste de la semaine).” (Nice)

Les résultats montrent qu'une majorité des étudiant(e)s parvient à préserver du temps pour ses loisirs au cours de sa première année : 44,6 % répondent « oui » et 35,9 % « plutôt oui », soit un total de 80,5 % de répondant(e)s ayant pu, au moins en partie, maintenir une place pour leurs activités, leurs proches ou leurs centres d'intérêt. Les témoignages recueillis soulignent l'importance accordée à ces temps de loisirs, perçus comme indispensables pour se détendre, prendre du recul par rapport aux études et préserver un équilibre de vie. Plusieurs étudiant(e)s expliquent ainsi avoir volontairement organisé leur semaine afin de conserver du temps pour le sport, les activités culturelles, les sorties ou encore leur entourage.

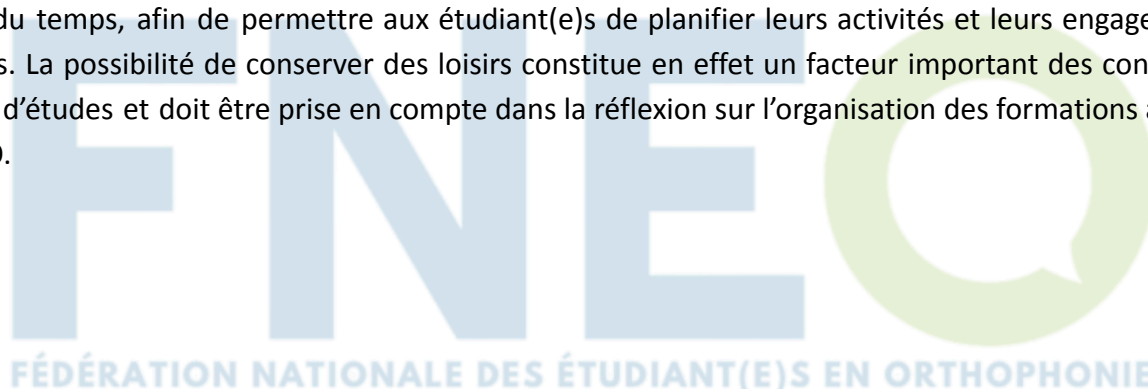
À l'inverse, 16,3 % des étudiant(e)s déclarent avoir « plutôt non » consacré du temps à leurs loisirs et 3,2 % répondent « non », soit 19,5 % au total. Les témoignages associés à ces réponses mettent notamment en évidence l'impact de l'organisation des études sur la possibilité de maintenir des activités extérieures. Des emplois du temps changeants, parfois communiqués tardivement, peuvent rendre difficile la pratique régulière d'un sport ou d'une activité culturelle nécessitant une organisation anticipée. D'autres

SYNTHÈSE DES 2A

étudiant(e)s expliquent également avoir fait le choix de consacrer prioritairement leur temps aux études, par crainte de ne pas parvenir à répondre aux exigences de la première année.

Ces témoignages montrent aussi que les loisirs ne sont pas nécessairement perçus comme opposés à la réussite universitaire. Au contraire, plusieurs étudiant(e)s soulignent que ces temps de relâchement leur permettent de mieux appréhender leur formation, de préserver leur motivation et de maintenir un équilibre indispensable tout au long de l'année. Ainsi, l'accès aux loisirs ne doit pas être considéré comme un simple « temps libre » pouvant être sacrifié au profit des études, mais comme une composante à part entière du bien-être et de l'équilibre des étudiant(e)s.

La **FNEO** considère donc que l'organisation de la formation doit, dans la mesure du possible, permettre aux étudiant(e)s de préserver une vie personnelle, sociale, sportive et culturelle en parallèle de leur cursus. Une attention particulière doit notamment être portée à la stabilité et à l'anticipation des emplois du temps, afin de permettre aux étudiant(e)s de planifier leurs activités et leurs engagements extérieurs. La possibilité de conserver des loisirs constitue en effet un facteur important des conditions de vie et d'études et doit être prise en compte dans la réflexion sur l'organisation des formations au sein des CFUO.



SYNTHÈSE DES 2A

Redoublement

Cette année 2026 constitue la deuxième édition du questionnaire intégrant des questions spécifiquement consacrées au redoublement. À l'inverse de l'édition précédente, ces questions ont été intégrées à la fin de la synthèse. Parmi les 711 réponses recueillies, 19 étudiant(e)s ont déclaré avoir redoublé leur première année. Une question facultative leur permettait ensuite de préciser les raisons de ce redoublement.

Les réponses recueillies font apparaître plusieurs facteurs susceptibles d'avoir contribué à ces redoublements. Certain(e)s étudiant(e)s évoquent des difficultés personnelles ou de santé ayant limité leur disponibilité pour les études. D'autres mentionnent les difficultés rencontrées pour concilier leur formation avec un emploi étudiant, ainsi que les problèmes d'organisation qui peuvent en découler. La charge de travail, parfois perçue comme particulièrement importante, est également régulièrement évoquée. Enfin, plusieurs témoignages soulignent les difficultés liées à l'adaptation aux exigences de l'enseignement supérieur : la méthode de travail attendue peut être très différente de celle développée au lycée, et l'acquisition de nouvelles méthodes d'apprentissage et d'organisation peut nécessiter un temps d'adaptation important.

Certains témoignages interrogent également les modalités de validation et de redoublement mises en place au sein des CFUO, notamment lorsque le redoublement est consécutif à l'échec dans une seule Unité d'Enseignement (UE). Des étudiant(e)s regrettent ainsi l'absence de possibilités de compensation ou de conservation de certaines UE d'une année sur l'autre, et soulignent les différences de fonctionnement qui peuvent exister entre les CFUO.

Ces témoignages invitent ainsi à porter une attention particulière aux modalités de validation des enseignements et aux conséquences d'un redoublement sur les parcours étudiants. La FNEO considère que les règles de validation doivent être lisibles, cohérentes et permettre, dans la mesure du possible, d'éviter qu'un échec dans une seule UE ne conduise systématiquement à une année supplémentaire lorsque les compétences nécessaires à la poursuite du cursus sont par ailleurs acquises. Une réflexion sur les mécanismes de compensation, de conservation des acquis ou de validation par dette peut notamment constituer une piste d'amélioration, dans le respect du cadre réglementaire et des spécificités de la formation.

Une seconde question a été proposée aux étudiant(e)s ayant redoublé leur première année afin d'évaluer l'impact de cette situation sur leur santé mentale. Parmi les 19 étudiant(e)s concerné(e)s, 16 déclarent que leur santé mentale a été affectée au cours de leur année de redoublement. Ce résultat souligne l'importance d'un accompagnement spécifique de ces étudiant(e)s, qui peuvent être confronté(e)s à une accumulation de difficultés : rupture avec leur promotion initiale, sentiment d'échec,

SYNTHÈSE DES 2A

incertitude quant à leur poursuite de formation ou encore nécessité de reprendre certains enseignements déjà suivis.

La **FNEO** rappelle ainsi l'importance de proposer aux étudiant(e)s redoublant(e)s un accompagnement pédagogique et humain adapté tout au long de leur année de redoublement. Une attention particulière doit notamment être portée à leur intégration au sein de leur nouvelle promotion, à leur accès aux dispositifs d'accompagnement et à la possibilité de bénéficier d'un soutien en cas de difficultés, afin que le redoublement ne constitue pas un facteur supplémentaire d'isolement ou de fragilisation.



SYNTHÈSE DES 2A

Conclusion

Cette synthèse permet de dresser un état des lieux du vécu des étudiant(e)s au cours de leur première année en orthophonie et de mettre en lumière à la fois les nombreux points positifs de la formation et les difficultés qui persistent. Les résultats mettent tout d'abord en évidence un ressenti globalement positif : 83,1% des étudiant(e)s se déclarent satisfait(e)s de leur première année au sein d'un CFUO et 99,3% restent satisfait(e)s de leur choix d'orientation. Les étudiant(e)s déclarent également, dans leur grande majorité, se sentir bien dans leur ville étudiante et apprécier l'ambiance au sein de leur CFUO et entre les différentes promotions. Ces éléments constituent des facteurs favorables au bien-être étudiant et au bon déroulement de la formation.

Toutefois, certains résultats appellent à une vigilance particulière, notamment concernant l'écoute et la disponibilité des directions et des équipes pédagogiques. Une part non négligeable des étudiant(e)s estime ne pas être suffisamment écoutée ou ne pas disposer d'un lien suffisamment régulier avec leurs interlocuteur(ice)s pédagogiques. Face à ce constat, la **FNEO** encourage la mise en place de temps d'échange réguliers entre les délégué(e)s de promotion et les équipes pédagogiques. Ces espaces de dialogue doivent permettre de faire remonter les difficultés rencontrées, d'identifier collectivement des axes d'amélioration et de favoriser une véritable co-construction de la formation avec les étudiant(e)s.

La charge de travail constitue également un point d'attention majeur. Les témoignages recueillis font état de journées parfois très chargées, auxquelles s'ajoute un travail personnel conséquent et régulier. La **FNEO** porte donc une attention particulière à la réforme de la maquette de formation, qui doit notamment permettre une meilleure adéquation du volume horaire avec les exigences liées à l'obtention du grade de master. La **FNEO** attend de cette réforme des évolutions importantes dans l'organisation et la structuration de la formation et défend notamment une approche davantage centrée sur le développement des compétences. Si la mise en œuvre de cette nouvelle maquette nécessitera un temps d'adaptation, ce changement de perspective constitue une opportunité pour améliorer la cohérence de la formation et le ressenti des étudiant(e)s.

L'accompagnement des étudiant(e)s entrant en première année constitue également un enjeu essentiel. Plus de la moitié des étudiant(e)s de la promotion concernée sont néo-bachelier(ère)s et découvrent ainsi les exigences et le rythme propres à l'enseignement supérieur. Le passage du lycée aux études supérieures peut représenter un changement important, notamment en matière d'autonomie, d'organisation et de méthodes de travail. Les CFUO doivent donc pouvoir proposer un accompagnement adapté dès le début de la formation afin de faciliter cette transition et de prévenir les difficultés pouvant apparaître au cours de l'année. La **FNEO** encourage notamment les CFUO à construire ces dispositifs en collaboration avec les représentant(e)s étudiant(e)s, qui disposent d'une connaissance directe des besoins et des difficultés rencontrées par leur promotion.

SYNTHÈSE DES 2A

La préservation d'un équilibre entre études et vie personnelle constitue également un enjeu important. Près d'un(e) étudiant(e) sur cinq déclare ne pas avoir, ou avoir plutôt peu, consacré de temps à ses loisirs au cours de sa première année. Or, les témoignages recueillis montrent que les activités sportives, culturelles, sociales et personnelles jouent un rôle essentiel dans le maintien du bien-être et de l'équilibre des étudiant(e)s. La **FNEO** rappelle ainsi que la réussite universitaire ne doit pas se construire au détriment de la santé, de la vie sociale ou du temps personnel des étudiant(e)s.

Enfin, la charge de travail et l'organisation parfois peu prévisible des emplois du temps peuvent constituer un frein important au maintien d'un emploi étudiant. Pour certain(e)s étudiant(e)s, cette activité professionnelle est pourtant indispensable pour subvenir à leurs besoins. L'accès à un emploi étudiant ne devrait pas être incompatible avec la réussite de la formation. Si différents dispositifs existent, tels que les bourses sur critères sociaux du CROUS, l'exonération de la CVEC ou les aides personnalisées au logement (APL), ces dispositifs demeurent insuffisants pour répondre à l'ensemble des situations de précarité rencontrées par les étudiant(e)s en orthophonie.

La **FNEO** a désormais hâte de voir la nouvelle maquette de formation prendre pleinement sa place dans les CFUO. Cette réforme représente une évolution majeure pour la formation en orthophonie et nous espérons que sa mise en œuvre permettra d'apporter des améliorations concrètes au quotidien des étudiant(e)s, notamment grâce à une approche davantage centrée sur les compétences. Nous avons conscience qu'une réforme d'une telle ampleur nécessite du temps, de l'adaptation et des ajustements successifs, tant pour les équipes pédagogiques que pour les services de scolarité, dont nous savons qu'ils font face à des contraintes importantes dans l'organisation des formations et des emplois du temps. Pour autant, l'entrée en vigueur de cette nouvelle maquette ne doit pas conduire à mettre de côté les problématiques déjà identifiées. Les efforts doivent se poursuivre afin de proposer des emplois du temps aussi équilibrés et anticipés que possible, de mieux répartir la charge de travail, de communiquer suffisamment en amont les modalités d'évaluation et de permettre aux étudiant(e)s de conserver un équilibre entre leur formation, leur vie personnelle, leurs loisirs et, pour certain(e)s, leur activité professionnelle.

La **FNEO** souhaite ainsi accompagner cette période de transition avec confiance et bienveillance, tout en restant attentive au vécu des étudiant(e)s. Nous espérons que la mise en œuvre de la nouvelle maquette se déroulera dans les meilleures conditions et qu'elle permettra, progressivement, de répondre aux attentes et aux besoins exprimés par les étudiant(e)s. Les prochaines éditions de cette synthèse seront essentielles pour mesurer ces évolutions et identifier les éventuels ajustements encore nécessaires. La **FNEO** continuera donc, aux côtés des Associations Locales, des représentant(e)s étudiant(e)s, des équipes pédagogiques et des scolarités, à contribuer à cette dynamique d'amélioration continue, avec un objectif commun : construire une formation exigeante, professionnalisante et ambitieuse, mais également compatible avec des conditions de vie et d'études permettant à chaque étudiant(e) de s'épanouir et de réussir.

SYNTHÈSE DES 2A

Si vous avez la moindre question sur les données issues de cette enquête, n'hésitez pas à contacter la Vice-Présidence en charge de l'Orientation via l'adresse orientation@fneo.fr ou via Instagram sur le compte @fneo.orientation.

